

Prédication Hébreux 12.5-13 Dimanche 21 août

Ce matin nous allons méditer le texte du jour : un extrait de l'épître aux Hébreux qui parle de la **correction de Dieu**.

Ce n'est pas le thème le plus simple à traiter mais je pense que ce texte a beaucoup de choses à nous dire !

À ce sujet, j'ai une petite anecdote à vous raconter...

Le dimanche 29 mai, c'était la fête des mères !

Nous étions en famille en Haute-Loire. Week-end très sympa. J'avais hâte d'entendre mes filles me souhaiter une bonne fête...

Mais voilà, le dimanche matin, rien. Elles avaient toutes oublié. D'une manière ou d'une autre elles ont fini par me le souhaiter (merci Olivier de leur avoir rafraîchi la mémoire !).

J'ai dû passer la journée à me lamenter sur l'oubli de mes filles tout en trouvant que je le prenais plutôt bien (ce qui était loin d'être le cas) et en leur lançant de petites allusions plus ou moins fines de temps en temps...

Et puis, le lendemain matin, brutalement, j'ai réalisé que... j'avais oublié de téléphoner à ma maman pour lui souhaiter une bonne fête et lui dire mon amour.

Je me suis trouvée très nulle. C'était une bonne leçon !!!

J'étais tellement embêtée pour ma maman, j'aurais tellement voulu remonter le temps et l'appeler ou prendre la voiture et aller la voir, pour sauter dans ses bras...

Du coup, j'ai réalisé ce qu'avaient pu vivre mes filles la veille, ça m'a bien aidée à comprendre aussi leur réaction.

Bref : Une bonne correction !

Lisons **Épître aux Hébreux 12.5-13**

⁵[et] vous avez oublié l'encouragement qui vous est adressé comme à des fils : 'Mon fils, ne méprise pas la correction du Seigneur et ne perds pas courage lorsqu'il te reprend.

⁶En effet, le Seigneur corrige celui qu'il aime et il punit tous ceux qu'il reconnaît comme ses fils'.

*⁷**Supportez la correction** : c'est comme des fils que Dieu vous traite. Quel est le fils qu'un père ne corrige pas ?*

⁸Mais si vous êtes dispensés de la correction à laquelle tous ont part, c'est donc que vous êtes des enfants illégitimes et non des fils.

⁹D'ailleurs, puisque nos pères terrestres nous ont corrigés et que nous les avons respectés, ne devons-nous pas d'autant plus nous soumettre à notre Père céleste pour avoir la vie ?

¹⁰Nos pères nous corrigeaient pour un peu de temps, comme ils le trouvaient bon, tandis que Dieu le fait pour notre bien, afin que nous participions à sa sainteté.

¹¹Certes, au premier abord, toute correction semble un sujet de tristesse, et non de joie, mais elle produit plus tard chez ceux qu'elle a ainsi exercés un fruit porteur de paix : la justice.

¹²Fortifiez donc vos mains défaillantes et vos genoux flageolants

¹³et faites des voies droites pour vos pieds, afin que ce qui est boiteux ne se démette pas mais plutôt soit guéri.

Prière d'illumination

Seigneur, Notre Dieu et notre Père,

Notre route est parfois obscure,

- Parsemée de pièges et de pierres,

Notre marche est souvent incertaine,

- Menacée d'erreurs et d'errances.

Que ta parole soit pour nous aujourd'hui,

- Un phare qui nous montre la direction,

- Une lumière qui nous guide dans l'inconnu,

- Une lampe qui éclaire nos décisions,

- Un flambeau qui annonce ta venue.

Amen !

I. Contexte

Comme son nom l'indique, l'épître aux Hébreux s'adresse aux **chrétiens d'origine juive**. Or, ces chrétiens sont tentés de retourner au judaïsme par manque de maturité spirituelle.

L'objectif de l'auteur est de **démontrer que Christ a tout accompli**, qu'il est supérieur à la loi, et suffisant, **qu'il révèle le Père et accomplit une fois pour toutes un plein salut**.

Juste avant ce texte, au chapitre 11, l'auteur passe en revue les grands exemples de foi « c'est par la foi que » Abel, Hénoc, Noé, Abraham, Sara, Isaac, Jacob, Joseph, Moïse (...).

Au début du chapitre 12, l'auteur parle du combat contre le péché, comme d'une épreuve sportive, avec le magnifique 1^r verset :

*12.1 : « Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau et le péché qui nous enveloppe si facilement et **courrons avec persévérance** l'épreuve qui nous est proposée »* Et au verset 4 : « vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang dans votre **combat contre le péché** ».

C'est dans ce cadre d'exemples de la foi et de lutte contre le péché que l'auteur écrit le texte que nous méditons aujourd'hui.

La 1^e question que nous pouvons nous poser est :

II. Qu'est-ce que la correction ?

1. Que dit le texte sur la correction

V.5 : Mon fils, ne méprise pas la correction du Seigneur et ne perds pas courage lorsqu'il te reprend.

L'auteur reprend Pr 3.11-12. Il encre son exposé dans l'A.T. que connaissent bien ces chrétiens juifs.

Il les appelle à prendre au sérieux, à considérer la correction de Dieu et à ne pas se décourager ! Pourquoi ? Parce que la correction est...

a. ...Un acte d'amour

L'auteur nous présente la correction comme une preuve d'amour d'un père à ses enfants : *le Seigneur corrige **celui qu'il aime** (v6)*

Il n'y a pas de véritable amour paternel, parental (pouvons-nous dire aujourd'hui) sans éducation, et pas d'éducation sans une certaine forme de souffrance, imposée avec sagesse, par l'éducateur.

L'auteur insiste au v7 : *quel est le fils qu'un père ne corrige pas ?*

b. La correction est nécessaire

C'est l'imperfection de la personne à éduquer, de chaque chrétien, qui rend nécessaire la correction.

Si nous étions parfaits, nous n'aurions pas besoin d'être corrigés. C'est notre propension à pécher qui rend nécessaire la correction de notre Père.

c. Mais la correction est aussi un encouragement

Elle nous montre que Dieu s'intéresse à nous affectueusement comme un père. Sa correction est adaptée à chacun.

d. L'auteur illustre son propos avec des contrastes parlants

- Père terrestre/père céleste : respect/soumission

*⁹D'ailleurs, puisque nos pères terrestres nous ont corrigés et que nous les avons **respectés**, ne devons-nous pas d'autant plus nous **soumettre** à notre Père céleste pour avoir la vie ?*

¹⁰Nos pères nous corrigeaient pour un peu de temps, comme ils le trouvaient bon, tandis que Dieu le fait pour notre bien, afin que nous participions à sa sainteté.

La comparaison de la correction divine avec celle de nos parents terrestres nous permet de mieux saisir la perfection de la correction divine.

Nos parents sont présentés comme des **éducateurs**, le mot grec a aussi le sens d'**enseignant**. La comparaison entre le terrestre et le céleste est claire :

- Aux parents - imparfaits, faibles, dont l'action aura une fin, qui font comme ils le trouvent bon - nous devons le **respect**
- Mais à notre Père céleste - parfait, qui ne se trompe jamais, qui veut notre bien - c'est la **soumission** qui s'impose ! Une obéissance consciente que Dieu agit parfaitement et pour notre bien.

Les parents peuvent se tromper, même quand leur intention est bonne, les moyens peuvent ne pas être à la hauteur des besoins de leurs enfants... Dieu, lui, sait mieux que nous ce dont nous avons besoin, il nous corrige pour notre bien !

Application : l'auteur nous invite ainsi à

- être indulgents envers nos parents qui peuvent se tromper, qui font comme ils pensent pouvoir faire sans forcément tomber juste.
- être conscients aussi de nos limites quand nous sommes en position d'éducateur !
- demander à Dieu de nous donner de la patience, de nous aider pour ne pas nous tromper et pour agir avec sagesse et discernement.
- Enfin, l'auteur décrit la correction comme un sujet de tristesse dans un premier temps

Ce n'est drôle pour personne de se faire corriger... (cf. v11)

¹¹Certes, au premier abord, toute correction semble un sujet de tristesse

La première réaction est au minimum de la gêne, de la tristesse (ça peut aussi aller beaucoup plus loin).

Mais dans un deuxième temps, nous pouvons en attendre un résultat de grande valeur : *un fruit porteur de paix : la justice*. Nous développerons cela un peu plus tard.

2. Les écueils à éviter

Ce texte a longtemps été utilisé à des fins néfastes.

a. Il nous faut l'affirmer fortement : ce n'est pas une justification de violences parentales

Corriger violemment que ce soit physiquement ou psychologiquement ses enfants fait plus de mal que de bien. Cette interprétation a longtemps été due à des choix de traduction (*frapper de la verge* autrefois, contre *punir* aujourd'hui). L'Écriture condamne les mauvais traitements.

b. C'est un encouragement à prendre soin de ses enfants en les corrigeant pour leur bien

Ne pas les corriger du tout sous prétexte de ne pas vouloir leur faire de mal est une attitude irresponsable et très mauvaise à court, moyen et long terme !

Application :

Aujourd'hui, ce texte nous encourage donc à aimer nos enfants en apprenant à les éduquer avec justice et amour. Et pour les enfants que nous sommes tous, à discerner les fruits de cette éducation.

c. Toute épreuve n'est pas une correction

[Affiche du film « qu'est-ce qu'on a fait au bon Dieu ? »]

Nous sommes peut-être enclins à penser que quand une épreuve nous arrive, c'est que nous l'avons forcément méritée.

Passer son temps à se demander ce qu'on a fait n'est pas très constructif... se demander ce qu'on va apprendre de ça l'est beaucoup plus.

De la même manière, attention à la tentation de penser que si une épreuve touche un ami, c'est qu'il a fait qqch de mal. En faisant cela, nous sommes dans le jugement. Ce n'est pas à nous de juger, c'est réservé à Dieu seul !

L'illustration la plus claire du fait que toute épreuve n'est pas forcément une correction est l'histoire de Job !

Ses « amis » passent leur temps à lui dire que pour vivre les épreuves qu'il vit, il a forcément péché, alors que Dieu le présente comme un homme juste et démentira les propos des amis.

Application : Qu'est-ce que cela implique pour moi ?

- Demander le discernement pour moi-même : est-ce que l'épreuve que je vis est une correction ? Qu'est-ce que Dieu veut me dire ?
- La bonne attitude est d'encourager mes proches qui passent dans l'épreuve, sans juger !

III. Quel est l'objectif de la correction ?

Notre bien !

*Dieu le fait pour notre bien, afin que nous participions à sa sainteté. (v.10)
Elle produit plus tard chez ceux qu'elle a ainsi exercés un fruit porteur de paix : la justice. (v.11)*

Arrêtons-nous un peu sur ces termes que nous avons parfois du mal à comprendre : **sainteté et justice**

Dans l'A.T., la **sainteté** renvoie à la nature essentielle de Dieu, au fondement même de l'être de Dieu « Saint, saint, saint est le Seigneur ! ». Cela renvoie à sa perfection morale, sa pureté parfaite.

Tout ce qui est associé à Dieu est aussi saint : saint trône, montagne sainte, le peuple de l'alliance est saint à cause de l'appel de Dieu...

Dans le N.T., Jésus est le Saint de Dieu et l'esprit de Dieu est le St Esprit. On va d'une nation sainte d'un point de vue externe - car Dieu l'a choisie pour être son peuple - pour aller vers un peuple rendu intérieurement saint. C'est Jésus qui a un rôle central dans cette évolution. Tous les croyants sont déclarés saints grâce à l'œuvre de Christ à la croix.

Dieu souhaite que son peuple devienne entièrement saint, comme lui. La sainteté est alors une transformation totale.

Les croyants sont sanctifiés par Jésus, appelés à être saints. Ils participent ainsi à la sainteté de Dieu, vivent cette transformation qui conduit à la conformité au Christ.

La **justice** nous est gagnée par Jésus à la croix : il a payé pour nos péchés, il les a portés lui-même à la croix. Dieu nous voit alors comme purs face à la loi, il nous déclare acquittés, une fois pour toute !

Une **sanctification** totale, sans péché ne peut pas être atteinte dans la vie présente. Même si nous, chrétiens, sommes libérés de l'esclavage du péché, nous devons sans cesse réaffirmer notre mort avec le Christ et notre soumission à Dieu.

Nous devenons de plus en plus sensibles au péché parce que nous vivons de plus en plus près de Dieu. Nous continuerons cependant à nous repentir, à ne pas consentir au péché, à ne pas nous chercher d'excuses, à ne pas renoncer, mais à accepter la correction, et à désirer être davantage changés à l'image du Christ, étape par étape, par le St Esprit.

C'est tout cela que Dieu nous offre quand il nous corrige !

Le plan d'amour de Dieu : c'est que Dieu ne veut pas pour nous de la médiocrité mais ce qu'il peut nous offrir de meilleur : être saints, semblables à J.-C..

Ce qui va compter alors c'est...

IV. Comment je réagis à la correction

- Je peux être tentée de mépriser ou de minimiser la correction

Dans ce cas, elle ne va pas remplir ses objectifs !

C'est même qqch qui peut contribuer à endurcir mon cœur, à le rendre imperméable à ce que Dieu veut me dire, à ce que l'esprit veut faire en moi. Quel dommage ! Quel gâchis quand on voit l'objectif de sanctification de Dieu pour nous !

- L'opposé au mépris serait le découragement

Dans ce cas, je ressens la correction si fortement qu'elle m'écrase et que je sombre dans le découragement, dans le désespoir. Cela peut nourrir de l'amertume envers Dieu.

Là encore, c'est complètement contre-productif !

Dieu veut le meilleur pour nous !

S'arrêter au fait que nous ne sommes pas parfait c'est ne pas comprendre qui nous sommes : des enfants de Dieu, et ce que Dieu a fait pour nous en Jésus Christ : le pardon de nos péchés, le salut, la grâce

- Notre réaction peut aussi être l'acceptation avec reconnaissance : vers l'obéissance et la sanctification

Si je reconnais cette épreuve comme un châtiment justifié, je vais y discerner l'intérêt affectueux du Seigneur qui vise la maturité spirituelle de son enfant ! Je vais lui demander ce qu'il veut m'enseigner.

Au chapitre 5, l'auteur écrit à propos de Jésus : *bien qu'étant Fils, il a appris l'obéissance par ce qu'il a souffert*. C'est très fort de se dire que Jésus lui-même a appris l'obéissance par ses souffrances (attention, pas de correction dans ce cas, Jésus, lui, n'a jamais péché !).

*⁷Supportez la correction (ou **endurez** la correction) : c'est comme des fils que Dieu vous traite.*

L'endurance est une expression de la foi au cœur de la souffrance.

De la même manière qu'il est normal pour un enfant de se soumettre à la discipline parentale, à combien plus forte raison il est juste d'accepter ce que Dieu juge bon de nous envoyer... même si cela paraît pénible ! Cela nécessite une bonne dose d'humilité !

V. Conclusion

L'auteur de l'épître aux Hébreux montre que Dieu a tout prévu dans son plan parfait : un antidote au péché en Jésus Christ, il vise le meilleur pour chacun de ses enfants : la parfaite ressemblance au Christ. Pour nous aider à progresser, il peut choisir de nous corriger, pour notre bien.

Nous sommes appelés à discerner et accepter cette correction pour participer, avec le Saint Esprit à la transformation de notre être. L'objectif étant, à terme, de devenir semblable à Christ !

Tout ceci n'est pas simple à accepter mais est-ce que cela ne vaut pas le coup de faire confiance à Dieu et de le laisser agir en nous ?!